



# Ces métiers qui recrutent



Les métiers de l'agroalimentaire, comme ici à la fromagerie du Val du Scorff, font partie des métiers qui recrutent.

## FORMATION PROFESSIONNELLE

Dans le cadre du plan national de relance, tous les acteurs se mobilisent pour mettre en avant les formations qui offrent des débouchés.

**C**haque année, avec jusqu'à mille offres d'emploi dans la région, le salon Pro et Mer le démontre : le secteur de la mer offre de nombreux débouchés, témoignant ainsi de la vitalité de la filière malgré la crise. « *Sur l'agglomération, nous recherchons du monde en production, dans les métiers de la construction et de la réparation navale, depuis les composites jusqu'à la course au large*, souligne Anne-Marie Cuesta, déléguée générale de Bretagne Pôle naval. *Il existe de nombreux secteurs spécifiques qui sont en tension depuis plusieurs années, comme les métiers portuaires, ceux liés à la pêche, ou encore l'ingénierie avec les énergies marines renouvelables, les dessinateurs-projeteurs, les chefs adjoints de projet.* »

Pourquoi ces entreprises ont-elles des difficultés à recruter ? « *Certains secteurs ou métiers sont mal connus ou souffrent d'un manque d'attractivité*, constate Freddie Follezou, vice-président chargé du développement économique et de l'emploi à Lorient Agglomération. *Et avec 7 % de taux de chômage, le Pays de Lorient fait mieux que la moyenne nationale, la situation de l'emploi y est plutôt favorable.* » Près de 3400 emplois ont été créés sur le territoire depuis 2015, dans des secteurs très divers, notamment dans le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration (la conjoncture ayant bien sûr évolué avec la crise sanitaire).

### Des besoins locaux très ciblés

« *Depuis quatre ou cinq ans, certains secteurs peinent à recruter*, confirme Christelle Méhat, directrice de l'agence Pôle Emploi de Lanester. *Notamment le bâtiment, les services à la personne, la santé, l'industrie, l'agroalimentaire.* » Ces difficultés de recrutement sont parfois liées à l'évolution des activités, comme par exemple le développement de l'automatisation des entreprises industrielles. « *Il faut du personnel pour faire fonctionner ces machines, mais les entreprises doivent compter plus d'un an pour réussir à recruter* », fait remarquer Anne-Valé-



Francis Gahvel

À Lorient, le Centre européen de formation continue maritime propose des qualifications uniques.

rie Rodrigues, conseillère déléguée en charge de la formation et de l'économie sociale et solidaire. S'ils sont en tension, c'est parce que ces métiers demandent parfois une grande technicité. Les motivations mêmes des demandeurs d'emploi évoluent : l'aspect financier compte, mais aussi l'épanouissement personnel, la mobilité, le cadre de vie... Le rapport au travail change en même temps que la société.

C'est là toute la problématique de l'emploi : ajuster l'offre de formation aux métiers qui recrutent, orienter et accompagner tous les publics vers des

vers 81 formations, du CAP à bac+3, dans plusieurs secteurs d'activité identifiés comme ayant des besoins : bâtiment, industrie, logistique, services à la personne, maritime, informatique et numérique, commerce. En 2020, il y a eu 1 351 entrées en formation sur le territoire. « *Nous élaborons parfois des actions territoriales expérimentales : des formations sur mesure pour une filière ou un employeur, comme la formation filetage du CFA de Lorient, organisée avec les mareyeurs du port de pêche, ou une autre tournée vers les métiers du textile avec l'entreprise Le Minor à Guidel.* »

Une démarche qu'applique aussi ponctuellement Pôle Emploi. « *Nous avons organisé une formation collective pour une entreprise de couture industrielle, reprend Christelle Méhat. Nous concentrons notre attention sur la formation en proposant des certifications professionnelles complémentaires : permis poids lourd, habilitation électrique, licence de soudure ou cariste... Des compétences nécessaires pour accéder au marché du travail.* »

## Des moyens en plus

Région, Mission locale (soutenue financièrement par Lorient Agglomération), Pôle Emploi et organismes de formation travaillent ensemble. La collaboration fonctionne bien dans l'agglomération, elle permet de répondre aux besoins urgents et d'anticiper ceux de demain. Pour 2021 et 2022, la Région va ainsi ouvrir plus de 3 700 places supplémentaires en formations professionnelles, surtout pour les moins de 30 ans, les plus durement touchés par la crise, et près de 800 places dans les carrières sanitaires et sociales. L'objectif est d'atteindre 30 % de formation dans les secteurs stratégiques : industrie, énergies marines en vue de l'éolien flottant à Groix, métiers du numérique, de la transition écologique...

Une enveloppe budgétaire de 90 millions d'euros est déjà prévue, qui sera abondée par une dotation de l'État en réaction à la crise sanitaire pour atteindre les 175 millions. Une partie de cette dotation (26 millions) intervient dans le cadre du plan national « 1 jeune 1 solution », qui mobilise plusieurs leviers : aides à l'embauche, formations, accompagnements, aides financières aux jeunes en difficulté, afin de répondre à toutes les situations. L'objectif est de ne laisser personne sur le bord de la route. ■

[www.bretagne.bzh](http://www.bretagne.bzh)

[www.bretagnepolenaval.bzh](http://www.bretagnepolenaval.bzh)

[www.mlorient.org](http://www.mlorient.org)

## « On a revu toute notre gamme de services pour la simplifier »

débouchés assurés et participer au développement économique du territoire. Une équation complexe qui nécessite une prise en charge sur mesure. « *On a revu toute notre offre de formations pour la simplifier*, expose Gaël Le Saout, présidente de la commission économie à la Région Bretagne et référente Pays de Lorient. *Nous proposons deux dispositifs clés : Prépa, un accompagnement pour bien préparer son projet professionnel, et Qualif pour l'acquisition de compétences.* »

Dans le Pays de Lorient, la Région oriente ainsi



# Tout pour **se former**

## ORGANISMES

L'offre de formation du Pays de Lorient est l'une des plus denses et des plus diversifiées à l'échelle de la Bretagne.



## Une grande richesse de formations...

**200**  
formations  
professionnelles



**175**  
spécialités ou diplômes  
différents



**5 550**  
personnes formées,  
dont **14%** en alternance



## SECTEURS LES PLUS REPRÉSENTÉS

- Santé-social
- Industrie
- Tertiaire
- BTP
- Commerce-tourisme-loisirs
- Services

Avec 55 formations, l'industrie est le secteur le plus représenté.

## ... majoritairement post-bac

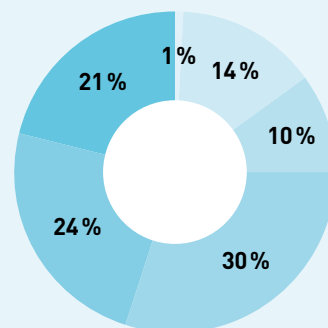
Les formations post-bac regroupent **1932 sortants**, soit plus de la moitié (54 %) des personnes formées dans le Pays de Lorient. Le niveau 5 (BTS, DUT...) est fortement représenté avec **30% des effectifs**, alors que le niveau 3 (CAP/BEP) n'en représente plus que 21 %.

\* Niveau 3 : CAP - Niveau 4 : baccalauréat, brevet de technicien, brevet professionnel - Niveau 5 : BTS, DUT, DJEPS, DEES - Niveau 6 : Licence - Niveau 7 : Master - Niveau 8 : Doctorat

## LES FORMATIONS PAR NIVEAU\*

En % (source : Audélor)

- Sans
- Niveau 7 et 8
- Niveau 6
- Niveau 5
- Niveau 4
- Niveau 3



## LES ORGANISMES QUE VOUS POUVEZ SOLLICITER

Le Pays de Lorient compte de nombreux organismes qui mettent en œuvre **des formations ou des dispositifs financés par l'État ou la Région**. Vous pouvez retrouver ces organismes sur [www.gref-bretagne.com](http://www.gref-bretagne.com) et trouver, grâce au moteur de recherche, celui qui vous intéresse ou proche de chez vous. Ci-dessous les principaux :

AREP	CLPS	AFPA	ASKORIA
CEFCM	CCI	Agora	CFA industries
IBEP	CFA Ville de Lorient	Université de Bretagne Sud	Greta

## LES QUINZE FORMATIONS LES PLUS SUIVIES

DE Educateur spécialisé	Master pro professorat des écoles et métiers de l'enseignement
DE infirmier(ère)	Bac pro Gestion-Administration
DE Assistant de Service Social	Bac pro Commerce
DE Aide-soignant	Ambulancier
Bac pro Electrotec. Energ. Equip. Communic.	DUT Génie Industriel et Maintenance
DE Auxiliaire de Vie Sociale	DUT Génie Thermique et Energie
CAP Coiffure	Licence pro Coordonnateur Qualité, Santé-sécurité
DUT Hygiène Sécurité Environnement	



## Je cherche une formation courte

Pour les jeunes de moins de 25 ans sortis du système scolaire sans diplôme ou avec juste le bac en poche, entreprendre une (ou des) formation(s) professionnelle(s) est bien souvent la meilleure solution pour découvrir le (ou les)métier(s) qui les intéresse(nt) ainsi que la vie en entreprise.



Killian Brunois, 21 ans, développeur web

« Titulaire d'un bac pro électricité, j'ai travaillé un peu dans ce secteur. Mais ma véritable passion, c'est l'informatique, alors j'ai voulu me former dans ce domaine. La Mission locale m'a accompagné et orienté vers Digiskol, l'école du numérique à Lorient. Après des tests et une sélection, j'ai découvert pendant six mois les métiers du numérique (community manager, développeur, cyber sécurité...) et effectué deux stages à la mairie de Lanester et pour l'association Défis. Je me suis découvert une vocation pour

« J'ai bénéficié de deux formations rémunérées »

le web et le développement et je me suis orienté vers une formation qualifiante de web designer au Greta. Ces formations m'ont permis de confirmer mes choix et d'acquérir des compétences indispensables pour être opérationnel. Mes deux formations ont été financées par la Région et j'ai pu être rémunéré pendant la période. Mais il faut rester à niveau et être curieux : je vais tenter d'autres formations plus pointues en ligne. Aujourd'hui, je débute quelques contrats, j'ai déjà une dizaine de clients potentiels. À terme, j'aimerais créer une agence web sur Lorient, avec un collègue développeur. » ■



## Ces formations qui recrutent 1/3

### MÉDICO SOCIAL

- Métiers de la petite enfance
- Métiers du grand âge
- Accompagnement éducatif et social
- Professionnel.le de l'intervention sociale et familiale
- Secrétariat médical
- Préparation en pharmacie

### COMMERCE ET SERVICES

- Lavage des vitres et conduite de nacelle
- Métiers de la vente
- Gestion de la PME
- Management d'unité marchande
- Vente et conseil en magasin
- Service en restauration
- Cuisine
- Métiers de la comptabilité/assistance comptable



Dominique Auffret,  
directrice de la mission  
locale réseau pour  
l'emploi - Pays de Lorient

« Notre mission principale consiste à accompagner les jeunes demandeurs d'emploi de 16 à 25 ans (+ de 3700 en 2020) quels que soient leur niveau de qualification, mais nous accueillons et informons tous les publics en recherche de solutions ou de conseils, comme les salariés, les étudiants et les adultes de plus de 25 ans. 74 % de nos inscrits ont moins de 21 ans et la moitié n'a pas le bac. Nous proposons un accompagnement global des jeunes en début de parcours professionnel, autour de plusieurs thématiques : accès à l'emploi, formations, mobilité, santé, logement, etc. Nous leur faisons découvrir l'économie locale, les filières, les métiers. En lien avec les besoins du territoire, nous pouvons les orienter vers l'agroalimentaire, le milieu maritime avec Bretagne Pôle naval, l'industrie/métallurgie, le BTP, la restauration, le numérique... Dans

## « Les jeunes plébiscitent l'alternance »

le secteur des services à la personne, nous collaborons avec des EHPAD qui proposent des parcours emplois-compétences : les jeunes sont formés et recrutés dans ces structures. Stages, événements, job cafés, stages en entreprises (plus de 400 cette année) : il leur est indispensable d'échanger avec les entreprises et de tester avant de s'engager. D'ailleurs, les jeunes sont demandeurs : ils plébiscitent l'alternance à 70 %. » ■

**Mission locale : 02 97 21 42 05 - [www.mllorient.org](http://www.mllorient.org)**



## Je suis demandeur d'emploi

Il ou elle quitte son emploi pour suivre son conjoint et déménage. Installé(e) en Bretagne, il ou elle n'arrive pas à retrouver un emploi dans son domaine et aimerait exercer un nouveau métier à proximité de sa résidence et compatible avec la vie de famille. Quelles sont les aides possibles ? Quelles formations sont disponibles ? Quels sont les secteurs qui recrutent ?

« J'ai pu valoriser mes expériences précédentes »

« J'ai travaillé pendant plus de vingt ans dans le commerce et les achats. Je ne me sentais plus à ma place : j'ai toujours été davantage attirée par les relations humaines, même si mon parcours de commerciale a été très riche. Je voulais me réorienter dans le secteur sanitaire et social, mais mon CV n'intéressait pas : trop qualifiée, trop décalée. C'est ma conseillère Pôle Emploi qui m'a aidée à trouver la bonne formation et les financements, à faire un stage en immersion pour valider mon projet. Finalement, tout s'est enchaîné assez facilement ! J'ai effectué mon stage au laboratoire en été, j'ai commencé la formation de secrétaire médicale à l'AREP 56 en septembre jusqu'à avril. Une formation à plein temps, en présentiel : ça me plaisait, j'avais besoin d'avoir des cours, de rencontrer des gens.

Il y avait une partie secrétariat (accueil, courrier, téléphone) et une partie médicale (vocabulaire, biologie, droit). Une secrétaire médicale peut travailler en cabinet, à l'hôpital, à la CPAM, chez un vétérinaire... Il faut être organisée et polyvalente, faire preuve d'empathie et de résistance au stress car sommes beaucoup sollicitées par les patients devant nous ou qui téléphonent. C'est là que j'ai pu valoriser mes expériences précédentes ! Aujourd'hui, je travaille pour un ophtalmologiste à un poste très complet. J'ai été embauchée avant même d'avoir mon diplôme : il y a de nombreuses opportunités dans ce secteur. » ■

Jenny Grandvillain, 46 ans,  
secrétaire médicale





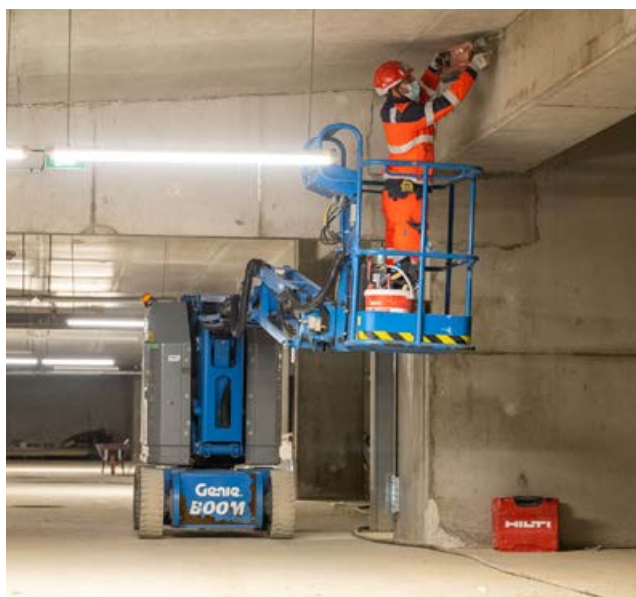
## Ces formations qui recrutent 2/3

### INFORMATIQUE ET DIGITAL

- Programmation assistée par ordinateur (bureau d'études)
- Conception de systèmes d'information
- Management de solutions digitales et data
- Expertise réseaux infrastructures et sécurité
- Assistance informatique

### ELECTROTECHNIQUE ET ROBOTIQUE

- Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés
- Robotique
- Electrotechnique
- Électricité
- Fluides énergies domotiques (FED) option domotique et bâtiment communicants



Julien Gazeau



Fanch Galvez

Fanch Galvez



Christelle Méhat,  
directrice de l'agence Pôle  
Emploi de Lanester

« L'impact de la crise sanitaire n'est pas encore mesurable, mais des métiers restent en tension : santé, BTP, industrie, services à la personne... Nous misons beaucoup sur la formation des demandeurs d'emploi pour développer des compétences et des qualifications indispensables. Il ne s'agit pas de formations diplômantes, plutôt de professionnalisations ou de certifications, individuelles ou collectives. Par exemple : certification pizza, crêpier, ou aide cuisinier ; formation sur un langage informatique, un logiciel 3D ; stage pour acquérir un geste professionnel, par exemple, celui de fileter du saumon...

Toutes les formations, que nous finançons, doivent servir le retour à l'emploi des personnes que nous accompagnons. Aussi pour répondre aux besoins des entreprises, nous axons le

« La formation protège du chômage »

développement des compétences professionnelles des demandeurs d'emploi sur les métiers porteurs tels que chauffeur poids lourds, soudeurs tuyauteurs, désosseurs pareurs... Certains dispositifs engagent les entreprises sur l'embauche des stagiaires à l'issue de la formation, les candidats sont d'autant plus motivés. En 2021, nous allons mener une importante campagne sur l'alternance en direction des publics jeunes et adultes en collaboration avec la Mission locale : l'apprentissage étant idéal pour apprendre un métier et se former aux techniques et méthodes des entreprises. » ■

[www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr)





## Je veux changer de métier

Après dix, quinze ou vingt années à exercer le même métier, on peut souhaiter évoluer, se reconvertir, pourquoi pas se mettre à son compte. On peut envisager, par exemple, de passer du tertiaire à l'artisanat, ou bien de quitter l'industrie pour le commerce... Tout est possible si l'on est bien orienté, si l'on sait quelle formation choisir et comment la financer.



Caroline Kergall, 41 ans, commerciale

« Je n'étais pas très sûre de vouloir retourner sur les bancs de l'école »

« Après des expériences en usine, en maison de retraite et douze ans en boulangerie, j'avais envie d'autre chose. Avec mon mari, nous avons vendu notre commerce afin d'être plus disponibles pour nos enfants. J'envisageais déjà d'être commerciale, je me suis inscrite à Pôle Emploi, je leur ai parlé de mes projets et ils m'ont orienté vers IBEP formations qui proposait un BTS MUC\*. J'allais avoir 40 ans ! Je n'étais pas très sûre de vouloir retourner sur les bancs de l'école. Mais en parallèle, j'ai rencontré la responsable de Würth à Caudan : on a sympathisé, j'ai fait un essai et je me suis inscrite en BTS en alternance.

Je passais deux jours en cours et trois jours en entreprise, et la formation a été entièrement prise en charge. J'avoue que j'ai eu un doute le premier jour, car j'étais la plus âgée, mais je vais toujours au bout de ce que j'entreprends : et finalement, ça m'a plu. La formation est complète, la classe était très solidaire, nous sommes tous restés en contact. Avant d'arriver chez Würth, spécialiste de la quincaillerie, je faisais à peine la différence entre un marteau et un maillet... Aujourd'hui, je suis commerciale pour les administrations : communes, hôpitaux, lycées, universités, entre Gourin et Quiberon. Ça me plaît beaucoup, j'aime aller rencontrer mes clients, j'apprends beaucoup. La vie est courte : il faut en profiter, faire différentes expériences. Même à 40 ans, ça vaut le coup ! » ■

\*Management des unités commerciales



Henri Cahonner

## Ces formations qui recrutent 3/3

### INDUSTRIES

- Conduite de travaux publics
- Métiers du composite
- Métiers de la soudure
- Outillage industriel

### MÉTIERS DE LA MER

- Travail du poisson
- Métiers du matelotage
- Métiers de la mécanique embarqués
- Employé.e polyvalent.e des produits de la mer



Fanch Gallivel

Catherine Quéric,  
coordinatrice orientation  
professionnelle chez CLPS



Le CLPS est un organisme de formation qui existe depuis quarante ans en Bretagne et qui propose des formations qualifiantes et diplômantes. Nous sommes une coopérative et nous mettons notamment en œuvre le programme Prépa Projet de la Région Bretagne qui vise à accompagner tout public vers la définition d'un projet professionnel : demandeurs d'emploi, jeunes, adultes, salariés, personnes orientées par la Mission locale ou Pôle Emploi... L'enjeu de Prépa Projet est le retour à l'emploi : s'assurer que la personne qui intègre une formation ira jusqu'au bout. Chaque candidat doit avoir construit un projet réaliste et réalisable. Prépa Projet fonctionne en ateliers : sept ateliers en première phase (état de l'emploi local, découverte d'un secteur ou d'un métier, outils numériques...), cinq ateliers sectoriels et des visites d'entreprises en deuxième phase, en

« L'orientation professionnelle est un enjeu stratégique »

partenariat avec l'Afpa et le Greta, voire des stages en immersion. Avec Prépa Projet, le bénéficiaire est au centre du processus : c'est lui qui choisit son parcours et nous nous y adaptons. Nous avons ainsi accompagné 270 personnes sur le territoire en 2020, et plus de 300 en 2019. 75 % des stagiaires ont poursuivi une formation ou ont trouvé un emploi. C'est un dispositif efficace et formidable à mener. » ■

[www.bretagne.bzh/aides/fiches/copie-de-prepa-projet](http://www.bretagne.bzh/aides/fiches/copie-de-prepa-projet)  
[www.clps.net](http://www.clps.net)